



702.437¹⁶

~~138.071~~

16
702437

P. L. Maubeuge. — Quelques précisions sur la base du Toarcien¹.

Dans une note récente² j'ai été amené à décrire un nouvel horizon paléontologique à la base du Toarcien et à lui reconnaître la valeur d'une zone paléontologique et même d'une hemera. Vu le caractère sommaire de mon travail, et la parution d'autres travaux entre temps, je pense devoir apporter quelques précisions.

J'ai tenu sous silence le travail de H. Termier sur le Juras-

1. Note présentée à la séance du 12 mars 1951.
2. Sur un nouvel horizon paléontologique, *B. S. G. F.* (5), XVIII, 1948, p. 59-68.

16
702437
702437

sique du Maroc¹ ; il ne fait aucun doute que la zone paléontologique citée y a été reconnue, comme le montre la planche XXIII. La lecture du texte, et la citation (p. 722) de la continuité du faciès domérien dans le Toarcien inférieur laisse présumer que de nouvelles recherches confirmeront l'individualité de la zone à *semicelatum-tenuicostatatum*, pressentie par H. Termier (Un changement de faciès serait d'ailleurs insuffisant pour justifier une coupure d'étages).

Examinant sommairement d'autres régions, au cours de mon étude, j'ai cité la Normandie, indiquant que la zone n'y avait pas été reconnue. Ceci suscite une remarque de l'éminent géologue normand A. Bigot².

J'ai signalé l'incertitude subsistant à mes yeux en Angleterre, mais surtout en Normandie quant à l'âge de la « couche à *Leptaena* ». Sans me référer à des observations personnelles sur le Jurassique anglais que je ne connaissais pas, pratiquement à l'époque, je m'en suis remis alors aux travaux des géologues anglais. J'ai ainsi placé la « couche à *Leptaena* » dans la zone à *exaratum* (dont le sommet *seul* chevauche sur la zone à *falcifer*.) Aucun élément nouveau n'est venu modifier la façon de voir de l'école anglaise. Comme elle, j'ai placé cet horizon dans la base du Toarcien. Mon éminent contradicteur écrivant « c'est d'ailleurs dans le Toarcien que les géologues anglais de tous temps... placent la « couche à *Leptaena* » je suis heureux de constater que nous étions donc entièrement d'accord.

M. Bigot précise maintenant qu'il a trouvé *H. falcifer* et *Hild. laevisoni* dans cette couche, ce qui confirme évidemment son âge toarcien. Je n'ai jamais mis en doute ses déterminations d'*Hildoceratidae*, avancées déjà il y a un demi-siècle, qui confirment la trouvaille de Deslongchamps ; il est fort possible aussi que les formes sur lesquelles j'attirais l'attention, trouvées par ce dernier, ne soient pas des *Dactylioceratidae* de la zone à *semicelatum*. Il n'en demeure pas moins qu'il existe un problème de géologie normande : par quoi est représentée la zone à *semicelatum* ? Je lis avec d'autant plus d'intérêt la courte note du savant géologue normand ; on y lit, en effet, ce qui était déjà signalé, qu'à May, le « calcaire à entroques » renferme des Huitres dont *Gr. ocreata*, et surtout des Echinides fragmentés (donc remaniés) du Pliensbachien (Charmouthien de M. Bigot).

1. Etudes géologiques sur le Maroc central, t. II et III, *Notes et Mém. Serv. géol. Maroc*, n° 33, 1936.

2. Sur l'âge de la couche à *Leptaena* en Normandie, *C. R. somm. S. G. F.*, 1949, p. 132. — *Id. Bull. Soc. linn. Normandie*, t. 6, 1950.

Ce serait une preuve, encore assez peu rigoureuse à mon gré, d'une disparition d'un horizon toarcien basal et d'une érosion du toit du Pliensbachien.

J'ai tellement peu contesté l'âge toarcien de la « couche à *Leptaena* » que j'ai précisé la limite inférieure générale du Toarcien ; c'est la zone à *semicelatum-lenuicostatum* incluse. La coupe de la localité type étant incomplète, on est en face de couches que l'on ne sait où placer, quand on a ailleurs une série continue du Lias moyen et supérieur. J'ai suivi en cela les géologues anglais, mais ai donc précisé nettement la limite du Toarcien. Cet étage n'a jamais été défini ; en l'absence de règlements internationaux pour codifier la stratigraphie du Jurassique, l'usage de priorité joue ; ma définition est valable sous réserve que l'existence de la zone paléontologique proposée soit démontrée, ce qui pour moi ne fait pas de doute.

Il convient de préciser en outre que la citation d'Ammonites de la zone à *bifrons* ou à *falcifer* (qui lui est inférieure) n'est pas suffisante pour dater la couche ; surtout quand on cite la présence de fossiles remaniés du Lias moyen. Il conviendrait de citer l'état de conservation des Ammonites indices ; si elles sont remaniées elles datent seulement le remaniement.

La base du Toarcien ainsi définie peut paraître arbitrairement choisie ; mais toutes les limites d'étages sont choisies ainsi et mises en accord avec la paléontologie stratigraphique. Présentement un paradoxe est éliminé : la présence de *Dactylioceratidae* dans le Lias moyen, alors que le Lias supérieur est caractérisé par ces formes. Il reste certes des formes voisines ou parentes des *Dactylioceratidae* dans le Lias moyen ; mais on peut être réservé quant à leur genre réel, en l'absence de nouvelles études¹ en considérant que le soi-disant *Coeloceras pettos* Qu. du Carixien n'est qu'un *Beaniceras*.

1. K. BEURLÉN : Über einige neue und seltene Ammoniten... *Centralbl. f. Min.*, n° 5, 1924, p. 147-160.